Jeudi 18 juillet 2019

# Cours no 58

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **cinquante-huitième mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui nous allons nous intéresser aux **notions de grammaire et de déclinaison** contenues dans **les deux répliques** dont nous avons étudié le vocabulaire dans le cours précédent.

Reprenons donc ces deux phrases de Mohammed et Ishaq, pour essayer de **comprendre comment elles sont organisées** et **comment les fonctions** qu'occupent chacun de leurs composant peuvent éventuellement **affecter la terminaison des mots**.

| | |
|---|---|
| مُحَمَّدٌ : | ماذا عَلَى جُدْرَانِ الفَصْلِ؟ |
| إِسْحاقُ : | عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ صُوَرٌ وَخارِطَةٌ. |

Comme pour les répliques que nous avons étudiées dans les cours 55 et 56, **il s'agit dans les deux cas de phrases nominales** qui sous-entendent la formule « **il y a** » en français. Pour faciliter la compréhension de leur construction, commençons par **examiner la réponse d'Ishaq** qui est une phrase affirmative : (**عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ صُوَرٌ وَخارِطَةٌ**)

Au début de cette phrase, on trouve **la particule du cas "indirect"** (**عَلَى**), qui est invariable, mais qui **implique le cas de déclinaison "indirect"** pour le nom (**جُدْرَانِ**) qui la suit. Comme le nom (**جُدْرَانِ**) est déclinable, il est **marqué par la voyelle "kasra"** (**ـِ**) à sa terminaison.

**Le nom** (**جُدْرَانِ**) est par ailleurs **annexé** au nom (**الفَصْلِ**), pour indiquer qu'il s'agit « des murs » DE « la classe ». **Le nom** (**الفَصْلِ**) est par conséquent "annexant" (**مُضافٌ إِلَيْهِ**), ce qui implique pour lui **le cas de déclinaison "indirect",** comme l'indique **la voyelle** "kasra" (**ـِ**) à sa terminaison.

--> (**عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ**) = « **sur les murs de la classe** »

On trouve ensuite dans cette phrase **le nom** (**صُوَرٌ**) **qui remplit la fonction de** (**مُبْتَدَأ**), puisque cette phrase nominale a pour but d'informer au sujet « des images », et d'indiquer qu'elles se trouvent (**عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ**), « sur les murs de la classe ».

**Le nom** (صُوَرٌ) est donc **au cas de déclinaison "régulier"** et sa terminaison est **marquée par la voyelle** "dhamma" (ـُ).

**La particule** (وَ) est quant à elle **invariable**, comme toutes les autres particules en arabe littéraire. Elle joue dans cette phrase **un rôle de coordination** pour indiquer que **le nom** (خارِطَةٌ) qui la suit, **est associé au nom** (صُوَرٌ) qui la précède.

Elle nous permet donc de comprendre qu'**il y a également « une carte »** (خارِطَةٌ), qui se trouve « sur les murs de la classe », (عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ).

Du point de vue de la déclinaison, **le nom** (خارِطَةٌ) qui est introduit par la particule (وَ) **s'accorde avec le nom** (صُوَرٌ) auquel il est associé. **Le nom** (خارِطَةٌ) est donc lui aussi **au cas de déclinaison "régulier" marqué par la voyelle "dhamma"** (ـُ) à sa terminaison.

**La fonction de** (خَبَر) est remplie dans cette phrase nominale par **la construction** (عَلَى جُدْرانِ), puisqu'elle nous informe que son sujet (صُوَرٌ), « des images », se trouvent (عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ), « sur les murs de la classe ».

**Cette fonction de** (خَبَر) **implique en arabe le cas "régulier"** de déclinaison, mais comme elle est ici représentée par une " pseudo-phrase", (شِبْهُ جُمْلَة), **la marque de déclinaison n'est pas indiquée**.

--> (عَلَى جُدْرانِ الفَصْلِ صُوَرٌ وَخارِطَةٌ) = **« Il y a des images et une carte sur les murs de la classe »**

---

Pour revenir à **la question de Mohammed**, on peut constater qu'elle est également composée de la plupart des éléments présents dans la réponse d'Ishaq.

On y retrouve en effet **la particule du cas "indirect"** (عَلَى) qui est **invariable**, suivie **du nom** (جُدْرانِ) qui est **au cas de déclinaison "indirect"** marqué par la voyelle "kasra" (ـِ) à sa terminaison.

Le nom (جُدْرانِ) est ici également annexé **au nom** (الفَصْلِ), **qui remplit** donc à nouveau **la fonction de** (مُضافٌ إِلَيْهِ) et se décline **au cas "indirect"** comme l'indique la voyelle "kasra" (ـِ) à sa terminaison.

La différence majeure avec la réponse d'Ishaq réside dans le fait que **le sujet de la phrase nominale** (المُبْتَدَأ) **est ici remplacé par le pronom interrogatif** (ماذا), puisque Mohammed interroge Ishaq au sujet de ce qui se trouve « sur les murs de la classe », et non pas au sujet des murs eux-mêmes.

Comme **la plupart des pronoms interrogatifs** en arabe littéraire, (ماذا) est **invariable** et sa terminaison n'est donc pas affectée par la déclinaison.

--> (ماذا عَلَى جُدْرَانِ الفَصْلِ؟) = « **Qu’est-ce qu’il y a sur les murs de la classe ? »**

---

**Les pronoms interrogatifs** peuvent donc selon les cas **remplir la fonction de** (**مُبْتَدَأ**), lorsqu’ils représentent la personne ou la chose au sujet desquels on s’interroge, et **dans d’autre situations celle de** (**خَبَر**), lorsqu’ils représentent l’information que l’on cherche à obtenir sur le (**مُبْتَدَأ**).

Nous reviendrons sur cette question plus en détails dans la suite de cette série de cours lorsque nous examinerons **la construction d’autres questions similaires** insha’Allah !

---

Voilà pour aujourd’hui, **ce 58e mini-cours** d’arabe est maintenant terminé.

On se retrouve insha’Allah très bientôt pour **la suite de l’étude de ce dialogue** entre Mohammed et Ishaq.

wa s-salaam alaykum.